



COMPÉTITION
FESTIVAL DE
DEAUVILLE
2021

PRIME AUX OSCARS

N I C O L A S C A G E

On s'attache à peu de choses.

P I G

UN FILM DE MICHAEL SARNOSKI

METROPOLITAN FILMS/SPORT, A FILM « JESSE D'INFLUENCE CONTENTE »
 FILM FILMS, BLACKBOX ENTERTAINMENT, VULGAR FILMS/PT. RD., SAUTER FILMS, MICHAEL SARNOSKI, SROGAWOJCE "PIG", ALEX WELBY, MISHA KATZ,
 ALEKS GRAPSA, PHILIP KLEN, DAVID WANNEN, BRETT W. BOCHMAN, TYLER BOYDSON, MIT SOOJA
 STEVEN WEISSMAN, KYLLASTON, LEV BLAVATNIK, BEN GILMAN, DANNY COHLEN, VINCE DEBILDES, MARINA GILFORD, TIM O'SHEA
 MICHAEL SARNOSKI, ROBERT BACINCE, VASA MURPHY/KELE, BOBBY HOPPE, DAVID CARRECO, AMAR PATIL/EN, MICHAEL DAVIS, STANTON
 TAVENSA BLACK, DEVIKA TSANGU, THOMAS BENSKI, BEN GILMAN, DOBRIJATI, BIRBA RESTANI
 VINNISI BLOK & MICHAEL SARNOSKI, MICHAEL SARNOSKI



LE 27 OCTOBRE AU CINÉMA



FOISE



COMPÉTITION
FESTIVAL DE
DEAUVILLE
2021

METROPOLITAN FILMEXPORT et AI FILMS

présentent en association avec **ENDEAVOR CONTENT** une production

PULSE FILMS BLOCKBOX ENTERTAINMENT VALPARAISO PICTURES et SATURN FILMS

un film de **MICHAEL SARNOSSI**

NICOLAS CAGE

PIG

avec

ALEX WOLFF et ADAM ARKIN

Comédie dramatique / États-Unis - / 2021 / 1H31

SORTIE NATIONALE LE 27 OCTOBRE 2021

Distribution

METROPOLITAN

info@metropolitan-films.com

www.metrofilms.com

Relations Presse

BOSSA-NOVA

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

Un chasseur de truffes vit en ermite dans la nature sauvage de l'Oregon, quand l'enlèvement de sa truie truffière le pousse à retourner vers la civilisation à Portland où il devra faire face aux démons de son passé...



ENTRETIEN AVEC MICHAEL SARNOSKI, COSCÉNARISTE & RÉALISATEUR DE PIG

Le synopsis de PIG pourrait laisser penser qu'il s'agit d'une énième variation d'un film d'action à la JOHN WICK, mais le résultat est tout autre. Est-ce que l'approche minimaliste et intimiste du scénario a posé des problèmes pour trouver un financement ?

Le ton particulier du scénario était à la fois une force et une faiblesse. Certaines personnes trouvaient le scénario ennuyeux ou trop lent là où d'autres l'ont trouvé émouvant et original. Inutile de dire que je me suis naturellement tourné vers ces personnes. Il est clair que certaines sociétés de production auraient aimé que le scénario comporte plus d'action, mais j'ai préféré ne pas chercher à les satisfaire. J'ai laissé mon scénario trouver les bonnes personnes, que ce soit les producteurs, les acteurs ou le chef opérateur. Tous ces gens se sont intéressés au projet qui a fini par leur devenir cher. De fait, je ne dirais pas que la nature du script a été une cause de problèmes pour trouver des financements, car nous avons eu la chance de tomber sur les bonnes personnes.

Vous avez eu l'idée du scénario en partant d'une simple image, celle d'un homme cherchant des truffes dans les bois. À quel moment avez-vous songé à y ajouter tout ce qui a trait au thème de la famille, notamment les relations père/fils que vous illustrez en filigrane dans le film ?

Cet élément s'est immiscé dans le scénario de façon naturelle, sans doute parce que l'histoire traite d'un sujet comme le deuil et la manière dont les gens gèrent ce type de situation. Pour ma part, j'ai été confronté au deuil lorsque mon père est mort quand j'étais enfant et il est évident que ce drame a sûrement influencé mon écriture. Comme vous le disiez, tout a commencé par l'image de Rob (interprété par Nicolas Cage – NDR), un homme d'âge mûr qui cherche des truffes dans la forêt. Ensuite, le personnage d'Amir (interprété par Alex Wolff – NDR) s'est ajouté à cette idée et il m'a semblé naturel d'étudier sa personnalité. Tout cela s'est fait de manière un peu inconsciente, même si je reconnais volontiers que mon expérience a sûrement contribué à l'importance prise par cette thématique dans le film. Mais j'ai surtout suivi mon instinct.

La façon dont vous filmez la nourriture est très soignée, pour ne pas dire méticuleuse. Cet élément visuel était-il déjà présent lors de l'écriture du scénario ou vous êtes-vous laissé porter par l'inspiration durant le tournage ?

Un peu des deux. Je savais que la préparation culinaire du film devait être montrée de façon aussi travaillée que soignée. Mais je savais également que les plats seraient conçus sur place par de véritables chefs de la ville de Portland. J'ai néanmoins essayé de me montrer très précis lors de l'écriture du scénario même si je savais que les plats ne seraient pas forcément identiques à mes descriptions lors du tournage. J'étais donc prêt à changer ma mise en scène en fonction des plats que l'on choisissait.

La présence au générique de Nicolas Cage — un acteur connu pour son exubérance — peut donner l'impression au spectateur de savoir à quel type de personnage il va se retrouver confronté alors que c'est finalement tout le contraire. On aurait tendance à l'oublier, mais Cage est aussi excellent dans l'excès que dans le minimalisme...

Je n'ai pas écrit le personnage en pensant à lui et, pourtant, Nic a apporté tellement de choses spécifiques à Rob, son personnage. Rob a toujours été pensé comme un homme silencieux, quelqu'un dont on ne connaît pas le passé. Qu'il soit donc interprété par Nic ou quelqu'un d'autre n'aurait pas changé cet aspect du personnage mais Nic a réussi à élever le matériau dont il disposait pour en faire quelque chose d'encore plus puissant. Nic a, bien sûr, beaucoup d'expérience, mais c'est avant tout quelqu'un de très investi, un véritable artiste. Il est capable d'apporter de nombreux éléments personnels à son personnage, qu'il s'agisse d'un rôle exubérant ou plus réservé. Peu importe le projet, Nic infuse à ses rôles une véritable charge émotionnelle.

Comment le réalisateur novice que vous êtes a-t-il justement géré sa collaboration avec un comédien aussi expérimenté ?

Ce qui est génial avec Nic, c'est qu'il a plus de 40 ans d'expérience et il apporte tout ce savoir sur le plateau. Il traite le scénario comme une Bible et il respecte énormément le réalisateur, ce qui s'est répercuté sur tous les membres de l'équipe présente lors du tournage. Il n'a rien d'une diva et prend son travail très au sérieux. Il est toujours préparé et je suis certain qu'on n'aurait jamais pu tourner le film en seulement 20 jours si ça n'avait pas été le cas. Notre relation était basée sur le respect alors que j'imaginai au départ que collaborer avec une star de ce calibre allait s'avérer conflictuel. Mais non, Nic n'a jamais fait de demandes farfelues : il savait sur quel type de production il se trouvait.

Les délais de tournage serrés vous ont-ils poussé à favoriser des éclairages naturels ? Votre film est visuellement soigné, mais il respire l'authenticité.

La quasi-totalité du film a été tournée dans des décors réels, à l'exception du cabanon que nous avons construit dans les bois. Vous savez, Patrick Scola, mon chef opérateur, est incroyable. Lorsque je l'ai rencontré pour la première fois, je n'avais que vu sa bande démo et je lui ai dit : « Waouh, tu es très fort pour filmer en lumière naturelle ! » Ce à quoi il m'a répondu : « Non, je suis très fort pour faire croire que c'est tourné en lumière naturelle. » On a bien sûr utilisé des sources naturelles, notamment dans les passages tournés en extérieur, mais c'est avant tout le talent de Patrick qui vous pousse à croire que tout a été filmé naturellement. C'est pourtant quelque chose de très difficile à accomplir lors d'un tournage, surtout avec un budget aussi réduit que le nôtre. Mais Patrick est un chef opérateur incroyable, il peut fabriquer la lumière tout en donnant l'impression que rien n'a été travaillé. Et il a dû se contenter d'un matériel d'éclairage plutôt limité.

On dit souvent qu'il ne faut jamais travailler avec des enfants ou des animaux. Sur PIG, vous n'avez pas hésité à faire les deux !

Oui, les enfants et les animaux, mais aussi les voitures ! C'est vrai que ça n'a pas toujours été facile, mais je ne le regrette pas. La première scène que nous avons tournée est celle où Nic parle avec le petit garçon. Ce dernier a vraiment fait du très bon travail alors qu'il

n'a que 5 ans. Un âge qui s'est avéré être parfait au final, car il n'était pas assez âgé pour jouer de façon trop consciente et pas assez jeune pour ne pas suivre mes directions. Lors du casting, je me suis rendu compte que les enfants devenaient plus maniérées lorsqu'ils dépassaient 7 ans. Le garçon que nous avons choisi s'est montré totalement naturel ; il nous a suffi de le mettre à l'aise et de prendre notre temps. À ce titre, Nic s'est montré extrêmement patient avec lui. Voilà une autre chose que j'aime chez Nic : c'est quelqu'un qui respecte énormément ses partenaires. Il tient à être présent lors du tournage de la scène même si son personnage n'apparaît pas dans le plan. Beaucoup de stars n'hésiteraient pas à demander qu'on place une balle de tennis à leur place pour donner la réplique à leur partenaire tandis qu'elles iraient se reposer dans leur caravane. Mais Nic a insisté pour être toujours présent avec les autres comédiens, comme lors du tournage de cette scène durant laquelle il est resté présent à chaque prise. Mais je vous confirme que c'est difficile de tourner avec les enfants, les animaux et les voitures.

PIG évoque un certain pan du cinéma américain des années 70. Aviez-vous des influences particulières sur ce film ?

C'est vrai que beaucoup de gens rapprochent PIG du cinéma dramatique des années 70, mais ce n'est pas quelque chose que je recherchais. Je ne voulais pas revendiquer coûte que coûte mes influences, car je n'ai jamais perçu PIG comme un hommage. C'est évidemment un drame un peu singulier, mais ce qui comptait surtout pour moi, c'était l'aspect émotionnel de l'histoire. Si vous concevez volontairement un film pour qu'il soit singulier alors vous courez le risque que le résultat paraisse forcé. On a donc fait tout le contraire : on s'est reposés sur les épaules du protagoniste et la structure du script pour raconter une histoire de la façon la plus honnête possible. Si le film peut sembler un peu singulier pour certains spectateurs alors tant mieux, mais ce n'est absolument pas volontaire. Pour ce qui est des réalisateurs qui m'ont influencé, je dirais que j'aime des gens comme les Frères Coen ou Jim Jarmusch dont on retrouve parfois l'influence dans PIG.

Pourquoi avoir choisi Portland comme décor principal ?

Choisir Portland avait du sens, car c'est une ville du nord-ouest où l'on trouve des truffes. C'est même l'un des endroits existants les plus réputés à ce sujet. Portland est une ville très vibrante même si je dois reconnaître que je n'y suis allé qu'après avoir fini le premier jet du scénario. Je suis originaire du Wisconsin et je suis parti vivre ensuite à Los Angeles, mais ces deux endroits entretiennent des similitudes avec Portland : c'est une ville d'artistes dans laquelle on retrouve néanmoins le côté un peu familial du Midwest. J'aimais vraiment cet aspect de la ville, car je pouvais m'y identifier, à tel point que je trouvais logique d'y situer l'intrigue de PIG. Lorsque j'ai fait des recherches sur la ville, elle m'a semblé être le décor idéal : son histoire est originale tout en étant aussi un peu sombre. La violence et le racisme y sont présents, mais on trouve également des gens très chaleureux qui ont un véritable sens de la communauté. Je suis vraiment tombé amoureux de cette ville et des gens qui la composent. Les habitants de Portland se sont d'ailleurs montrés très coopératifs lors de la conception de PIG et la plupart des seconds rôles viennent de là. On s'est sentis très accueillis et je pense que cela se ressent à l'écran.

Vous êtes venus au Festival de Deauville pour présenter PIG au public. Est-il important que les gens puissent découvrir votre film sur grand écran même s'il s'agit d'un drame intimiste ?

PIG a beau être un « petit » film, je préfère savoir que les gens vont le découvrir sur grand écran, car l'expérience doit être la plus immersive possible. Le film est plein de textures différentes, qu'il s'agisse du décor de Portland, de la prestation des comédiens, de la musique ou du sound design... J'espère donc que les gens pourront d'abord le voir au cinéma même si je sais que nous vivons une époque un peu folle à cause de la pandémie liée au COVID-19. Si vous préférez voir le film chez vous en toute sécurité lors sa sortie en VOD, n'hésitez pas, mais je vous recommanderais plutôt de le découvrir en salle.

Avez-vous des projets ? Et, si oui, pensez-vous explorer les mêmes thématiques que celles de PIG ou souhaitez-vous changer d'univers ?

Oui, je travaille actuellement sur plusieurs projets. Je ne sais pas encore lequel prendra forme le premier, mais je souhaite avant tout suivre mon instinct. De la même manière que j'ai écrit PIG en me concentrant sur la création d'un personnage que j'aime et que je trouvais intéressant, je refuse de me laisser envahir par un trop-plein d'idées préconçues ou d'attentes. Ça peut paraître bête, mais je n'essaie pas de véhiculer de message, j'essaie juste de raconter une histoire qui me touche et me paraît naturelle au moment de sa création. Je ne peux donc pas dire que j'aimerais explorer un genre en particulier, car je me focalise avant tout sur la création de personnages auxquels je crois. J'espère juste être capable de conserver ma voix artistique et que les gens qui auront aimé PIG aimeront mes futurs travaux.



BIOGRAPHIES

MICHAEL SARNOSKI

Scénariste et réalisateur

Réalisateur, monteur et producteur, Michael Sarnoski a étudié l'art et le cinéma à l'université de Yale. Il a monté et produit le documentaire « The Testimony », acquis par Netflix, qui a été présélectionné pour les Oscars 2016 dans la catégorie du meilleur court métrage documentaire.

Il a coécrit, réalisé et monté le court métrage « Love of the Dead », coécrit et monté « The Other Side », et coécrit, coréalisé, monté et produit le court métrage « That ».

Michael Sarnoski a coécrit, coréalisé, éclairé, monté et coproduit le court métrage « Fight Night Legacy » en 2011, puis coécrit, coréalisé, monté et coproduit les trois épisodes de la série du même nom qui en a été tirée.

Pour la télévision, il a en outre écrit, coréalisé, et monté les cinq épisodes de la série « Olympia », dont il a été producteur exécutif.

PIG est son premier long métrage en tant que scénariste et réalisateur.



NICOLAS CAGE

Interprète de Rob, et producteur

Acteur, mais aussi réalisateur et producteur, Nicolas Cage connaît un grand succès dans tous les genres depuis plus de trois décennies. Il est considéré comme l'un des comédiens les plus atypiques et les plus éclectiques de sa génération.

Parmi ses films les plus récents figurent sa performance dans le thriller d'horreur multiprimé MANDY de Panos Cosmatos, pour laquelle il a été entre autres nommé au Saturn Award du meilleur acteur, COLOR OUT OF SPACE de Richard Stanley, acclamé par la critique, et la voix du Spider-Man Noir dans le film d'animation SPIDER-MAN : NEW GENERATION, récompensé par l'Oscar, le Golden Globe et le BAFTA Award du meilleur film d'animation.

Né à Long Beach, en Californie, en 1964, Nicolas Cage s'installe avec sa famille à San Francisco à l'âge de 12 ans. Encouragé par son père, le musicien Anton Coppola, il entre à 15 ans à l'American Conservatory Theatre de San Francisco pour y suivre ses premiers cours d'art dramatique. Il s'y produit entre autres dans « Golden Boy ».

Deux ans plus tard, il part pour Los Angeles afin d'y compléter sa formation. On lui confie très vite un rôle dans le téléfilm « Best of Times ». Il fait ses premiers pas au cinéma dans ÇA CHAUFFE AU LYCÉE RIDGEMONT d'Amy Heckerling en 1982, et trouve son premier véritable rôle en 1984 sous la direction de son oncle, Francis Coppola, dans RUSTY JAMES. Après son interprétation remarquée d'un punk romantique dans VALLEY GIRL de Martha Coolidge, il retrouve Coppola pour COTTON CLUB.

Nicolas Cage s'impose comme un acteur de premier plan avec son interprétation d'un vétéran du Vietnam hanté par son passé dans BIRDY d'Alan Parker, qui remporte le Prix du Jury au Festival de Cannes. Dès lors, il enchaîne film sur film. Il tourne PEGGY SUE S'EST MARIÉE, son troisième film sous la direction de Coppola, puis ARIZONA JUNIOR de Joel Coen et ÉCLAIR DE LUNE de Norman Jewison, pour lequel il est cité au Golden Globe du meilleur acteur. EMBRASSE-MOI VAMPIRE de Robert Bierman lui vaut d'être nommé au titre de meilleur acteur par l'Independent Feature Project West. Il affirme encore un peu plus son talent avec SAILOR ET LULA de David Lynch, qui remporte la Palme d'Or au Festival de Cannes en 1990.

En 1992, Nicolas Cage est cité pour la deuxième fois au Golden Globe, pour le rôle de Jack Singer dans la comédie romantique d'Andrew Bergman LUNE DE MIEL À LAS VEGAS, et est salué pour son interprétation dans le film noir RED ROCK WEST, réalisé par John Dahl.

Il est en 1994 le partenaire de Shirley MacLaine dans UN ANGE GARDIEN POUR TESS de Hugh Wilson. Il tourne sous la direction d'Andrew Bergman MILLIARDAIRE MALGRÉ LUI, avec Bridget Fonda et Rosie Perez, et sous celle de Barbet Schroeder le thriller KISS OF DEATH, présenté hors compétition au Festival de Cannes.

1996 est une grande année pour Nicolas Cage : il obtient l'Oscar du meilleur acteur pour son interprétation de Ben, le scénariste alcoolique du film de Mike Figgis LEAVING LAS VEGAS, et remporte le Golden Globe et les Prix d'interprétation du New York Film Critics Circle, de la Los Angeles Film Critics Association, du Chicago Film Critics et du National Board of Review. La même année, il est récompensé par le prestigieux Lifetime Achievement Award lors du Festival mondial du film de Montréal.

À ses plus grands succès viennent s'ajouter ROCK de Michael Bay, avec Sean Connery et Ed Harris, et LES AILES DE L'ENFER de Simon West, avec John Cusack et John Malkovich, respectivement premier et deuxième des sept films qu'il tournera avec le producteur Jerry Bruckheimer.

En 1997, il obtient le Blockbuster Entertainment Award du meilleur acteur et trois citations aux MTV Movie Awards pour son interprétation dans le thriller d'action de John Woo VOLTE-FACE, avec John Travolta. Il joue ensuite dans SNAKE EYES, le thriller de Brian De Palma, et dans LA CITÉ DES ANGES de Brad Silberling.

En 1999, il est l'interprète principal de 8 MM/HUIT MILLIMÈTRES de Joel Schumacher, avec également Joaquin Phoenix. Le film est présenté au Festival de Berlin. On le retrouve par la suite dans À TOMBEAU OUVERT de Martin Scorsese, et dans le film d'action 60 SECONDES CHRONO de Dominic Sena.

Pour la comédie romantique de Brett Ratner FAMILY MAN, Nicolas Cage reçoit le Blockbuster Entertainment Award. Il joue ensuite dans CAPITAINE CORELLI de John Madden, puis dans WINDTALKERS de John Woo.

En 2001, au ShoWest, il se voit remettre le premier Distinguished Decade of Achievement in Film Award pour l'ensemble de ses interprétations au cinéma au cours des vingt années passées. La même année, il pose également l'empreinte de sa main et de son pied sur Hollywood Boulevard.

En 2002, il est nommé pour la seconde fois à l'Oscar, ainsi qu'au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award pour son rôle double des frères jumeaux Charlie et Donald Kaufman dans ADAPTATION de Spike Jonze. Il est également salué dans LES ASSOCIÉS de Ridley Scott, présenté aux Festivals de Venise et de Toronto.

Nicolas Cage a tenu ensuite le rôle-titre du film d'action et d'aventures BENJAMIN GATES ET LE TRÉSOR DES TEMPLIERS de Jon Turteltaub, produit par Jerry Bruckheimer. Il a été l'interprète de LORD OF WAR d'Andrew Niccol, THE WEATHER MAN de Gore Verbinski, THE WICKER MAN de Neil LaBute, et a prêté sa voix au personnage de Zoc dans le film d'animation LUCAS, FOURMI MALGRÉ LUI. Il a joué dans WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone, puis dans GHOST RIDER, écrit et réalisé par Mark Steven Johnson, meilleure sortie pour un week-end de President's Day en 2007, et NEXT de Lee Tamahori.

Il a retrouvé son personnage de Benjamin Gates pour BENJAMIN GATES ET LE LIVRE DES SECRETS, à nouveau sous la direction de Jon Turteltaub.

Il était ensuite à l'affiche de BANGKOK DANGEROUS d'Oxide et Danny Pang, PRÉDICTIONS d'Alex Proyas, et a prêté sa voix à Speckles dans MISSION-G de Hoyt Yeatman et au docteur Tenma dans ASTRO BOY de David Bowers. Il a joué également dans BAD LIEUTENANT : ESCALE À LA NOUVELLE-ORLÉANS de Werner Herzog, avec Eva Mendes et Val Kilmer.

En 2010, il interprète la comédie familiale L'APPRENTI SORCIER de Jon Turteltaub, avec Jay Baruchel et Alfred Molina – dont il était aussi producteur exécutif. Ce film marquait sa septième collaboration avec le producteur Jerry Bruckheimer.

Il a tenu également l'un des rôles principaux de la comédie d'action KICK-ASS, réalisée et produite par Matthew Vaughn.

Nicolas Cage était à l'affiche du film de Roger Donaldson LE PACTE, de celui de Dominic Sena LE DERNIER DES TEMPLIERS, de celui de Joel Schumacher EFFRACTION, et de celui de Patrick Lussier HELL DRIVER.

En 2012, Nicolas Cage retrouve son personnage de Johnny Blaze, alias Ghost Rider, pour GHOST RIDER : L'ESPRIT DE VENGEANCE de Mark Neveldine et Brian Taylor, puis tourne 12 HEURES de Simon West. Il prête sa voix à Grug dans la version originale du film d'animation LES CROODS, puis tient le rôle-titre de JOE, le film noir de David Gordon Green. Il tourne quatre films en 2014 : TOKAREV, LE CHAOS de Vic Armstrong, LA SENTINELLE, écrit et réalisé par Paul Schrader, et le film d'action et d'aventures CROISADES.

On le retrouve par la suite dans USS INDIANAPOLIS de Mario Van Peebles et dans SNOWDEN, le film d'Oliver Stone sur le plus grand scandale d'espionnage de l'histoire des États-Unis. Il tourne ensuite le thriller LE CASSE, dont il partage l'affiche avec Elijah Wood, puis DOG EAT DOG de Paul Schrader, avec Willem Dafoe. Il interprète et produit VENGEANCE, A LOVE STORY de Johnny Martin, et joue dans USURPATION avec Faye Dunaway, MOM AND DAD avec Selma Blair, ARSENAL avec John Cusack, et THE WATCHER de Tim Hunter.

Il a joué plus récemment dans des films comme FROIDE VENGEANCE de Shawn Ku, dont il était producteur exécutif, RUNNING WITH THE DEVIL avec Laurence Fishburne, PRIMAL avec Famke Janssen, GRAND ISLE : PIÈGE MORTEL et LES CROODS 2 : UNE NOUVELLE ÈRE. Dernièrement, il a interprété WILLY'S WONDERLAND, une comédie d'action horrifique réalisée par Kevin Lewis.

On le retrouvera dans la comédie THE UNBEARABLE WEIGHT OF MASSIVE TALENT et dans la comédie d'action THE RETIREMENT PLAN.

En 2002, Nicolas Cage est passé derrière la caméra pour réaliser un drame intitulé SONNY dont il est aussi interprète et producteur. Il y dirigeait James Franco, Mena Suvari, Brenda Blethyn et Harry Dean Stanton. Le film a été présenté au Festival de Deauville.

En 2002 également, sa société de production, Saturn Films, a produit LA VIE DE DAVID GALE d'Alan Parker. Nicolas Cage avait précédemment produit avec Saturn L'OMBRE DU VAMPIRE de E. Elias Mehrige, pour lequel Willem Dafoe a été nommé à l'Oscar. Il a produit plus d'une quinzaine de films, dont dernièrement WILLY'S WONDERLAND et THE UNBEARABLE WEIGHT OF MASSIVE TALENT.

ALEX WOLFF

Amir

Alex Wolff était très récemment sur le grand écran dans le thriller dramatique de M. Night Shyamalan *OLD*, dont il partage l'affiche avec Gael Garcia Bernal, Vicky Krieps et Rufus Sewell.

Il incarnait dernièrement Spencer dans *JUMANJI : THE NEXT LEVEL* de Jake Kasdan, auprès de Dwayne Johnson, Jack Black, Kevin Hart et Karen Gillan. Il avait interprété ce personnage pour la première fois dans *JUMANJI : BIENVENUE DANS LA JUNGLE*, déjà sous la direction de Jake Kasdan.

On a pu le voir auparavant dans *HUMAN CAPITAL* de Marc Meyers, avec Liev Schreiber, Marisa Tomei et Peter Sarsgaard, « *Bad Education* », avec Hugh Jackman et Allison Janney, primé aux Emmy Awards, *CASTLE IN THE GROUND*, avec Keir Gilchrist et Imogen Poots, et *STELLA'S LAST WEEKEND*, écrit et réalisé par sa mère, Polly Draper, qui a été présenté en avant-première au Festival du film de San Diego.

Alex Wolff a été salué pour sa prestation dans le rôle principal du film d'horreur indépendant *HÉRÉDITÉ* d'Ari Aster, avec Toni Collette, Milly Shapiro et Gabriel Byrne. Il était aussi l'interprète du film *LES POTES*, écrit et réalisé par Olivia Milch, aux côtés de Lucy Hale, ainsi que de *HOUSE OF TOMORROW* aux côtés de Nick Offerman, écrit et réalisé par Peter Livolsi. Il a joué dans *TRAQUE À BOSTON* avec Mark Wahlberg et J.K. Simmons, réalisé par Peter Berg, et dans le film indépendant *MON AMI DAHMER* de Marc Meyer avec Anne Heche.

Alex Wolff a joué précédemment dans *MARIAGE À LA GRECQUE 2* aux côtés de Nia Vardalos, également scénariste et réalisatrice du film, et dans *THE STANDOFF*, réalisé et produit par Illysa Goodman, aux côtés d'Olivia Holt.

Alex Wolff a fait ses débuts d'acteur dans le film *THE NAKED BROTHERS BAND : THE MOVIE* et dans la série télévisée inspirée du film, « *The Naked Brothers Band* », sur Nickelodeon.

Il a ensuite joué dans 7 épisodes de la série « *En analyse* », avant de tourner avec Jonah Hill dans la comédie *BABY-SITTER MALGRÉ LUI* de David Gordon Green. On le retrouvera ensuite dans des films comme *A BIRDER'S GUIDE TO EVERYTHING* aux côtés de Ben Kingsley, *HAIRBRAINED* dont il partage l'affiche avec Brendan Fraser, ou *COMING THROUGH THE RYE*, réalisé par James Steven Sadwith, aux côtés de Chris Cooper.

Alex Wolff est également un scénariste et un réalisateur talentueux, qui a signé les courts métrages « *The Empty Room* » et « *Boots* ». Il a écrit, réalisé et interprété en 2019 le long métrage *THE CAT AND THE MOON*, avec Mike Epps, Skyler Gisondo et Stefania LaVie Owen. L'histoire suit un adolescent qui va séjourner chez un ami de son défunt père, musicien de jazz à New York, pendant que sa mère est en cure de désintoxication.

Quand Alex Wolff ne tourne pas, il passe son temps à écrire et à jouer de la musique avec son frère Nat, avec lequel il avait créé leur propre groupe musical pour la série « *The Naked Brothers Band* ».

LISTE ARTISTIQUE

Rob	Nicolas Cage
Amir	Alex Wolff
Darius	Adam Arkin
Lori	Cassandra Violet
Bree	Julia Bray
Mac	Gretchen Corbett
Edgar	Darius Pierce
Dennis	Kevin-Michael Moore
Butcher Joe	Tom Walton
Chef Finway	David Knell
Jezebel	Dalene Young
Helen	October Moore

LISTE TECHNIQUE

MUSIQUE

ALEXIS GRAPSAS

PHILIP KLEIN

COSTUMES

JAYME HANSEN

MONTAGE

BRETT W. BACHMAN

CHEF DÉCORATEUR

TYLER ROBINSON

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

PAT SCOLA

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ
STEVEN WEISMAN

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS

LEN BLAVATNIK
AVIV GILADI
DANNY COHEN
VINCE HOLDEN
MARISA CLIFFORD
TIM O'SHEA

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS

MICHAEL SARNOSKI
ROBERT BARTNER
YARA SCHOEMAKER
BOBBY HOPPEY

PRODUCTEURS

DAVID CARRICO
ADAM PAULSEN
NICOLAS CAGE
STEVE TISCH

PRODUIT PAR

VANESSA BLOCK p.g.a.
DIMITRA TSINGOU p.g.a.
THOMAS BENSKI
BEN GILADI
DORI RATH
JOSEPH RESTAINO

HISTOIRE

VANESSA BLOCK
MICHAEL SARNOSKI

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR

MICHAEL SARNOSKI